



« Sa Mère gardait toutes ces choses en son Cœur »

1. Romains 12, 3-13

« Au nom de la grâce qui m'a été donnée, je le dis à tous et à chacun: ne vous surestimez pas plus qu'il ne faut vous estimer, mais gardez de vous une sage estime, chacun selon le degré de foi que Dieu lui a départi. 4 Car, de même que notre corps en son unité possède plus d'un membre et que ces membres n'ont pas tous la même fonction, 5 ainsi nous, à plusieurs, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ, étant, chacun pour sa part, membres les uns des autres. 6 Mais, pourvus de dons différents selon la grâce qui nous a été donnée, si c'est le don de prophétie, exerçons-le en proportion de notre foi; 7 si c'est le service, en servant; l'enseignement, en enseignant; 8 l'exhortation, en exhortant. Que celui qui donne le fasse sans calcul; celui qui préside, avec diligence; celui qui exerce la miséricorde, en rayonnant de joie. 9 Que votre charité soit sans feinte, détestant le mal, solidement attachés au bien; 10 que l'amour fraternel vous lie d'affection entre vous, chacun regardant les autres comme plus méritants, 11 d'un zèle sans nonchalance, dans la ferveur de l'esprit, au service du Seigneur, 12 avec la joie de l'espérance, constants dans la tribulation, assidus à la prière, 13 prenant part aux besoins des saints, avides de donner l'hospitalité. »

Passerelles bibliques : Ep 4, 1-16 ; 1 Co 13, 1-13 ; Ph 2, 1-11

2. Commentaire de Marie-Van

Prédication audio cf. plus bas : lien «télécharger»

« Nous ne formons qu'un seul corps »

En ce temps de fin d'année liturgique et en ce début d'année scolaire, familiale, communautaire, professionnelle, politique, économique, etc., faisons le bilan de ce que nous avons vécu devant Dieu, au milieu de nos frères, chrétiens ou non, et repartons le cœur ouvert au nouveau de l'Esprit.

Le sens du mois du Rosaire, certes, déjà bien avancé, mais le Rosaire est une prière pour toute l'année ! n'est-il pas de nous recentrer sur le Christ, présent dans nos vie, agissant au cœur de toute communauté qui est son Corps ou qui est appelée à le devenir ? « Celui qui assimile le mystère du Christ - et le Rosaire vise précisément à cela - apprend le secret de la paix et en fait un projet de vie » (Jean-Paul II, *Rosarium Virginis Mariae* n° 40, cité dès lors RVM).

Notre projet de vie c'est le Christ, et précisément en communauté : « Chacun pour sa part, membres les uns des autres, nous ne formons qu'un seul corps dans le Christ » (cf. *Rm* 12, 5). Faire un seul corps, voilà bien aussi le chemin de la paix.

Pour se faire, saint Paul nous exhorte à être nous-mêmes, dans une juste estime de soi, chacun à sa place, sûrs du don de grâce qu'il a reçu. Ni par excès, ni par défaut, selon une sagesse qui vient de la foi. Le moteur de notre action en vue du bien commun est l'amour, un amour humble et fidèle, l'amour de charité qui est la vie même du Corps.

Si nous étions totalement libres, en nos humanités ressuscitées avec le Christ, nous nous réjouissons toujours d'avoir besoin les uns des autres. « Quoi, tu me donnes ce que je n'ai pas, et ce que tu n'as pas, je te le partage ! Quel bonheur d'être dépendants, d'être sans cesse dans le don et l'accueil, à l'école d'une formidable complémentarité dans la gratuité ! » C'est un peu cela le mystère de l'Église, la grâce du Corps, un et divers en ses membres, source de fécondité toujours nouvelle dans l'amour.

La route est-elle pleine d'obstacles ? L'Apôtre nous encourage par son propre témoignage : « Ayant donc reçu notre justification de la foi, nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, 2 lui qui nous a donné d'avoir accès par la foi à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu. 3 Que dis-je ? Nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, 4 la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. 5 Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné » (Rm 5, 1-5).

Courage donc, dans la certitude que « Dieu est avec nous » (Mt 1, 23) et prenons la main du Christ en vivant la prière avec Marie : « Loin d'être une fuite des problèmes du monde, le Rosaire nous pousse à les regarder avec un œil responsable et généreux, et il nous obtient la force de les affronter avec la certitude de l'aide de Dieu et avec la ferme intention de témoigner en toutes circonstances de « l'amour, lui qui fait l'unité dans la perfection » (Col 3, 14) » (RVM n° 40).

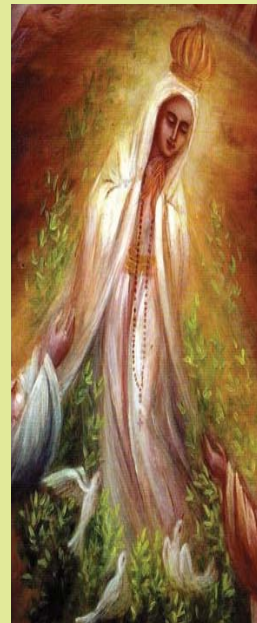
3. A l'école du Cœur de Marie, Le Rosaire mondial de la Paix

« A la rencontre du Christ dans les frères »

« Le Rosaire est une prière orientée par nature vers la paix, du fait même qu'elle est contemplation du Christ, Prince de la paix et « notre paix » (Ep 2,14). Celui qui assimile le mystère du Christ - et le Rosaire vise précisément à cela - apprend le secret de la paix et en fait un projet de vie. [...]

S'il est bien récité comme une vraie prière méditative, le Rosaire, en favorisant la rencontre avec le Christ dans ses mystères, ne peut pas ne pas indiquer aussi le visage du Christ dans les frères, en particulier dans les plus souffrants. Comment pourrait-on fixer, dans les mystères joyeux, le mystère de l'Enfant né à Bethléem sans éprouver le désir d'accueillir, de défendre et de promouvoir la vie, en se chargeant de la souffrance des enfants de toutes les parties du monde ? Comment, dans les mystères lumineux, pourrait-on suivre les pas du Christ qui révèle le Père sans s'engager à témoigner de ses « béatitudes » dans la vie de chaque jour ? Et comment contempler le Christ chargé de la Croix et crucifié sans ressentir le besoin de se faire le « Cyrénéen » de tout frère brisé par la souffrance ou écrasé par le désespoir ? Enfin, comment pourrait-on fixer les yeux sur la gloire du Christ ressuscité et sur Marie couronnée Reine sans éprouver le désir de rendre ce monde plus beau, plus juste et plus proche du dessein de Dieu ?

[...] Loin d'être une fuite des problèmes du monde, le Rosaire nous pousse à les regarder avec un œil responsable et généreux, et il nous obtient la force de les affronter avec la certitude de l'aide de Dieu et avec la ferme intention de témoigner en toutes circonstances de « l'amour, lui qui fait l'unité dans la perfection » (Col 3, 14) » (Jean-Paul II, *Rosarium Virginis Mariae*, lettre apostolique sur le Rosaire, 16 octobre 2002, n° 40).



« Un Avenir... en Marie »